

التمثيلات الاجتماعية للأسرة لدى الشباب التونسي

Social representations of the "family" among young Tunisians

د.محمد هدير، جامعة تونس/تونس

ملخص: يهدف هذا البحث إلى دراسة علاقة الشباب بالأسرة وتحديدًا يهتم بالتمثيلات الاجتماعية للأسرة لدى الشباب التونسي وقد اعتمدنا المنهج التجريبي مستندين على الاستبيان كأداة للبحث، وقع اعتماد طريقة الترابط الحر تحت نموذج الترتيب الحر والهرمي مدعّمة بالتحليل الفئوي للمستجوبين من أجل تسهيل الوصول إلى تعقّد التمثيلات الاجتماعية ومعرفة مكوناتها الأساسية، وقد أظهرت نتائج البحث أهمية هيكلية هذه التمثيلات حول أربعة محاور كبرى: الحب كقيمة مرتبطة بالأسرة، الطبيعة الاستبدادية للوالدين، الأسرة كقيمة مركزية في المجتمع التونسي، والدور الذي تلعبه هذه المؤسسة في نقل القيم والمعايير.

الكلمات المفتاحية: الأسرة، الشباب، التمثيلات الاجتماعية، القيم.

Abstract: This research aims to study the family relationship of young Tunisians, more specifically, it is interested in social representations of "family" in young people and those in an experimental approach based on the questionnaire. The associative method under its model of free and hierarchical evocation and supported by a categorical analysis was put to our respondents to promote access to the complexity of their social representations and know the essential components thereof.

Our research results have shown the relevance of structuring these representations around four main themes: love as a value related to the family, the family as a central value in our society, the authoritarian nature of the parents and the role played by this family institution in the transmission of values and norms.

Keywords: family, young, social representations, values.

Après une révolution contre la dictature, l'injustice et la corruption, les tunisiens se trouvent de plus en plus attaché aux valeurs de dignité humaine, de liberté et de démocratie. Cependant cette période post révolutionnaire est traversée par un certain désordre caractérisé par des idéologies extrémistes, un nombre accru de revendications, de nombreux essais d'immigration clandestine, une flambée de violence, un taux d'agressions très élevés, des incivilités et des conflits.

La majorité des tunisiens met en cause les institutions de socialisations primaire, et surtout la famille qui selon eux a du mal à jouer son rôle dans la socialisation des individus (Hdider, 2013).

La Tunisie compte 2605000 familles avec un nombre moyen de personne par ménage de 4.09, la fréquence des conflits entre parents et enfants est de 30%, le nombre de divorce est très élevé dépassant les 12000 cas par ans et la majorité des familles tunisiennes souffrent de problèmes économiques (INS, 2016)¹. Ces problèmes n'infirmes pas la présence de solidarité familiale surtout quand surgissent des problèmes de santé ou des difficultés financières et à l'occasion des grandes manifestations (fêtes, mariages décès...etc.).

Ce travail de recherche étudie les représentations sociales de la famille chez les jeunes, c'est un thème peu analysé par la sociologie en général et surtout par la sociologie tunisienne, d'ailleurs, Martine Barthélémy affirme : « On sait peu de choses sur les représentations sociales de la famille au sein de l'opinion, chacun faisant comme si l'usage commun du mot renvoyait à une représentation universellement partagée » (Barthélémy, 1986, p.697)

La notion de famille reste floue, entre une définition « d'évidence » (Barthélémy, 1986), et une définition individualisée. Lévi-Strauss en se demandant de quelle famille parle-t-on déclare « Si clair semble le mot, si proche de l'expérience quotidienne la réalité qu'il recouvre, que des propos sur la famille ne devraient pas faire mystère » (Lévi-Strauss, 1983, p.64).

Quelles sont alors les représentations sociales des jeunes tunisiens vis-à-vis la famille ?

Comment conçoivent-ils sa place et son rôle dans la société?

Pourquoi selon eux la famille se trouve en difficulté de faire son rôle de socialisation des individus ?

Ce travail cherche à savoir s'il existe une diversité de conceptions de la famille au sein de l'opinion des jeunes, qui sont parmi et en tête des

¹INS : Institut national de la statistique.

principaux acteurs de la révolution tunisienne de 2011 et qui évoluent toujours dans leur famille avec une jeunesse qui s'allonge de plus en plus.

Méthodologie

Notre collecte de données s'est faite auprès de 104 jeunes du gouvernorat de Nabeul située au nord-est de la Tunisie, agrégeant plusieurs variables dont 68 filles et 46 hommes, 61 d'entre eux appartiennent à des régions urbaines et 43 évoluent dans des régions rurales.

Nous avons opté pour une enquête expérimentale et nous avons choisi de nous appuyer sur la méthode associative sous la forme d'association libre.

« **Pour cerner l'univers sémantique d'une représentation sociale, il peut être utile d'obtenir de l'information, par une technique d'association de mots** » (Doise, Clemence, Lorenzi-Cioldi, 1992, p.26).

Le modèle d'évocation hiérarchisée a été mise auprès de nos enquêtés afin de favoriser l'accès à la complexité de leurs représentations sociales (Vidal, Rateau et Molinier, 2006) et connaître les composantes essentielles de la représentation. Il s'agit d'une technique avec beaucoup d'intérêts et qui, selon Abric, permet rapidement d'avoir « des pistes très sérieuses d'analyse de la représentation et de son noyau central » (Abric, 2003a, p379), en plus elle est peu couteuse et donne accès à une large partie du champ représentationnel.

L'association libre « consiste, à partir d'un mot inducteur (ou d'une série de mot) à demander au sujet de produire tous les mots, expressions ou adjectifs qui lui viennent à l'esprit » (Abric, 2003b, p.66)

Dans notre cas la question était formulée de la manière suivante : quand on vous dit le mot « famille », quels sont les cinq mots ou expressions qui vous viennent spontanément à l'esprit ? .

Les sujets ont répondu en deux phases :

La première celle de l'association libre où les sujets produisent les cinq mots ou expressions qui leurs viennent à l'esprit, des productions sans aucune contraintes ni d'ordre sémantiques, ni grammatical ni autres. Abric considère que l'association libre avec « Le caractère spontané, donc moins contrôlé, permet d'accéder, beaucoup plus facilement et rapidement (...) aux éléments qui constituent l'univers sémantique du terme ou de l'objet étudié » (Abric, 2003c, p. 63).

La deuxième celle de la hiérarchisation où les sujets sont appelés à ranger les mots ou syntagmes qu'ils ont déjà produit selon l'importance qu'ils accordent à chaque mot ou syntagme.

L'association libre et la hiérarchisation nous ont permis d'avoir deux indicateurs, l'un de dimension quantitatif et concerne la fréquence d'apparition du mot produit par le sujet et l'autre étant d'avantage

qualitatif, il s'agit de l'importance qu'accorde ce dernier à cet item. Vergès considère qu'« à la propriété quantitative on ajoute une propriété plus qualitative même si elle se présente sous forme numérique » (Vergès, 1994, p.236).

Molinier, Rateau et Cohen-Scali (2002, p.142) considèrent que « les critères sur lesquels se base l'analyse prototypique ne permettent qu'un repérage des éléments centraux et non une détermination formelle », ce qui nous a conduit à utiliser d'autres investigations pour confirmer la centralité, nous avons fait appel à une analyse catégorielle qui regroupe selon les mêmes auteurs : « autour des termes repérés les plus fréquents, les items considérés comme proches d'un point de vue sémantique. On crée ainsi des catégories d'items reflétant de quelle manière s'organise la représentation autour des éléments repérés comme les plus saillants » (2002, p.145).

Résultats

La première phase de l'association libre a donné lieu à 506 évocations avec une moyenne de 4.86 évocations par personne, elle a fourni 90 mots différents.

Pour ne pas alourdir l'étude, nous avons retenu seulement 14 mots sur lesquels a porté notre analyse lexicographique, ce sont les mots cités par plus de dix jeunes, une valeur considérée comme fréquence « seuil ». Ces mots représentent 20 % des différents mots et 81% des évocations totales.

Nous avons calculé par la suite la fréquence moyenne qui vaut 22.77 arrondi à 23, et la moyenne des rangs qui est égale à 2.47 arrondi à 2.5.

En se basant sur les fréquences des mots et leurs rangs moyens, les évocations des jeunes ont été placées dans les cases du tableau suivant :

Tableau 1 : Analyse lexicographique des items associés au mot « Famille » selon les réponses des jeunes

Cas ou la fréquence ≥ 23 et le rang moyen < 2.5 Amour 45/1.5 Pouvoir parental 36/2.4 Valeurs 46/1.5 Normes 36/2.1 Education 30/2.2 Mère 27/1.9	Cas ou la fréquence ≥ 23 et le rang moyen ≥ 2.5 Solidarité 27/2.7 Argent 24/2.5
Cas ou la fréquence < 23 et le rang moyen < 2.5 Problèmes 16/1.3	Cas ou la fréquence < 23 et le rang moyen ≥ 2.5 Noyau de la société 12/4.2 Union 12/2.5 Valeurs religieuses 13/2.8 Attachement 15/3

	Soutien 12/3.5	Affection 20/2.6
	Père 16/3.3	Respect
	16/3.3	
	Responsabilité 19/2.8	

Le tableau 1 est subdivisé en quatre cases :

La première se trouvant en haut et à gauche est constituée par les items suivant : « Valeurs », « Amour », « Pouvoir parental », « Normes », « Education » et « Mère ». Ces éléments constituent la zone du système central, ce sont les éléments les plus saillants, les plus significatifs dont les fréquences sont élevés et les rangs sont importants.

Les deux autres cases se situant en bas à gauche et en haut à droite, représentent les deux zones potentielles de changement. La première est constituée par les items « Solidarité » et « Argent », caractérisé par des fréquences élevées et des rangs moyens faibles. La deuxième comporte un seul élément : « problèmes » qui a une fréquence faible inférieure à 23 et un rang moyen important. Ces deux zones caractérisées par une fréquence et un rang qui ne vont pas dans le même sens sont proches des éléments centraux et représentent les éléments périphériques.

La quatrième zone du tableau celle de la case se trouvant en bas et à droite, comprend les éléments de la représentation ayant une fréquence faible et un rang non important : « affection », « Responsabilité », « Respect », « Attachement », « Valeurs religieuses », « Soutien », « Union », « Père » et « Noyau de la société » et constituent les éléments contrastés.

Un premier déchiffrement du tableau 1, nous a permis de constater que les éléments « Problèmes », « Valeurs », « Amour » et « Mère » obtiennent la plus grande importance avec respectivement des rangs chacun inférieure à 2 (1.3 - 1.5 - 1.5 et 1.9).

Nous constatons que l'élément « valeurs » par exemple, pourrait être un élément générique pouvant contenir d'autres éléments tel que « normes » et « valeurs religieuses ». Nous remarquons aussi qu'il existe des mots ayant une proximité sémantique nous citons par exemple « Amour »/ « affection » ou « Valeurs »/ « Normes ».

Dans cette première phase nous avons préservé les synonymies et les expressions ayant le même sens. C'est une phase d'analyse qui ne peut permettre qu'un premier repérage des éléments centraux et nécessite une deuxième lecture globale de l'organisation de la représentation celle de l'analyse catégorielle. Il s'agit d'une phase de regroupement des items

proche sémantiquement, des items ayant la même racine, et les synonymies, chacune dans une catégorie.

Selon Moliner, cette double analyse «d'une part, elle permet de traiter directement des données obtenues à partir de la libre expression des individus. D'autre part, elle présente une grande facilité d'emploi et de compréhension» (Moliner, Rateau et Cohen-Scali, 2002)

Les éléments les plus fréquents du tableau constituent les éléments prototypiques et génériques à partir desquels nous construisons des catégories ou sont regroupés autant que possible, les évocations qui ne figurent pas parmi les plus fréquents (items ayant une fréquence inférieure à 10) et qui représentent 19 % du total d'évocations.

Nous avons ainsi créé 9 catégories que nous présentons dans le tableau 2, ou figure le nom de la catégorie, le nombre d'évocations, le rang moyen et le nombre total d'évocations.

Tableau 2 Composition des catégories (Evocations hiérarchisées)

Catégories-nombre d'évocations-rang moyen	Catégories-nombre d'évocations-rang moyen
1 Amour 94/1.77	Pouvoir parental 43/2.47
1 Amour 45/1.5	4 Pouvoir des parents 36/2.4
1 Affection 20/2.6	4 Parents sévères 1/1
1 Attachement 15/3	4 Autorité 1/3
1 Aimer 2/1	4 Refus de changement 1/2
1 Bonheur 2/5	4 Handicap pour la réalisation de nos rêves 1/2
1 Emotion 1/2	4 Education traditionnelle 1/5
1 Fidélité 2/4	4 Manque de compréhension 1/3
1 Ambiance 1/3	
1 Joie 3/3 .6	Education 38/2.29
1 Générosité 1/5	5 Education 30/2.2
1 Nostalgie 1/3	5 Savoir faire 1/5
1 Tolérance 1/3	5 Apprentissage 1/3
	5 Savoir vivre 3/2.7
	5 Transmission des valeurs 1/1
	5 Transmission des normes 1/3
	5 Transmission du savoir 1/2
2 Argent 39/2.94	Problèmes 25/1.87
2 Argent 24/2.5	6 Problèmes 16/1.3
2 Aide financier 12/3.5	6 Tension et ruptures 1/1
2 Consultation 1/3	6 Problèmes économiques 1 /2
2 Compréhension 1/4	6 Pauvreté 2/3
2 Encouragement 1/3	6 Famille nombreuse 1/4
2 Encadrement 2/4.5	6 Famille précaire 1/2
2 Protection 2/2	6 Violence 1/4
2 Aide 1/5	

2 Financement 2/3.5 2 Foyer 1/3 2 Sécurité 2 /3.5 2 Stabilité 2/3.5	6 Conflit de génération 2/3.5
	Valeurs 98/1.92 7 Valeurs 46/1.5 7 Normes 36/2.1 7 Valeurs morales 1/1 7 Valeurs religieuses 13/2. 7 Culture 1/5 7 Traditions 1/2
Solidarité et entraide 59/2.65 3-Solidarité/Entraide 45/2.62 3 Entraide 18/2.5 3 Cohésion 2/2 3 Coopération 2/4 3 Communication1/5 3 Alliance1/2 3 Interaction 1/3 3 Partage 2/3.5 3 Entente 1/4 3 Union 1/1 3 Lien 1/3 3 Lien social 1/1 3 Lien parental 1/1	La mère 8 Mère 27/1.9 8 Père 12/2.6 8 Frères et sœurs 1/1
	Noyau de la société 17/3.73 9 Noyau de la société 12/4.2 9 La principale école de la société 1/1 9 Structure principale de la société 1/1 9 Première institution de socialisation 1/ 3 9 Unité de base de la société 1/4 9 Entité importante dans la société 1/4

Nous remarquons par exemple, que la catégorie « Problèmes » est construite autour de 8 mots différents : « problèmes» (16 occurrences et un rang moyen de 1.3), « Tension et ruptures», « problèmes économiques », « pauvreté », « famille nombreuse », « famille précaire », « violence » et « conflit de génération », ces items sont cités une ou deux fois avec des rangs moyens qui varient entre premier et quatrième.

Pour voir clairement les choses nous avons élaboré un deuxième tableau récapitulatif qui comporte les neuf catégories et qui nous indique le poids et la qualité de chaque catégorie, le nombre et le pourcentage d'évocations, le nombre de mots différents, le pourcentage des deux premiers rangs, celui de mots génériques et enfin le rang moyen :

Tableau 3 Poids et qualité des catégories, nombre et pourcentage d'évocations, de mots différents, d'évocations des deux premiers rangs, d'items fréquents et rang moyen.

N°	Catégories	Nombre d'évocations	% d'évocations	Nombre de mots différents	% des 2 premiers rangs	% de mots génériques (Items fréquents)	Rang moyen
0	Evocations non catégorisées	53	10.5	16	3	00	4.76
1	Amour	94	18.6	12	60.63	85.10	1.77
2	Argent	39	7.7	12	35.9	61.53	2.94
3	Solidarité	59	11.7	13	59.32	76.27	2.65
4	Pouvoir parental	43	8.5	8	51.16	83.72	2.47
5	Education	38	7.5	7	71.05	78.94	2.29
6	Problèmes	25	4.9	8	76	64.00	1.87
7	Valeurs	98	19.4	6	61.22	83.67	1.92
8	La mère	40	7.9	3	57.5	67.50	2.08
9	Noyau de la société	17	3.3	5	11.76	70.60	3.73
	Total ou moyenne	506	100%	90	-	-	2.5

Nous dégageons du tableau 3 que :

L'analyse catégorielle a touché 453 évocations soit 89.5 % des évocations totales, et 74 mots soit 77 % du total des mots.

Les trois catégories «Solidarité », « Argent » et «Amour sont construites tous les trois avec beaucoup de mots (respectivement 13,12 et 12), la dernière ayant un nombre d'évocation égal à 59, un pourcentage de mots générique important (76.27%) et un rang moyen faible (2.65), pour la deuxième le nombre d'évocation est égal à 63 et le pourcentage de mots prototypiques est faible (61.53%) et le rang moyen n'est pas important (2.95). Alors que la catégorie « Amour » est caractérisée par un nombre d'évocation élevé (94), par le pourcentage de mots générique le plus élevé et par le rang moyen le plus important.

La catégorie « valeurs » se distingue nettement des autres par le nombre d'évocation le plus élevé (98), par un pourcentage élevé de mots génériques et un rang moyen important.

Les critères de centralité à prendre en considération dans l'analyse des représentations sociales sont : La fréquence des mots génériques (exprimé en pourcentage), le rang d'importance et le nombre d'évocation. Moliner, Rateau et Cohen-Scali, et en se référant à l'étude de Verges sur les représentations de l'argent affirment que les éléments qui sont « à la fois fréquents et cités en premier et organisent autour d'eux une catégorie qui est composée à plus de 75% de ces propres termes et qui est significativement produite en premier » (Moliner, Rateau et Cohen-Scali, 2002, p.145), remplissent les critères de centralité.

Nous présentons le tableau suivant qui nous renseigne sur la simulation « rang x fréquence » des catégories. Le nombre d'évocations est indiqué entre parenthèse devant chaque catégorie, suivi du pourcentage de mots génériques et enfin le rang d'importance.

Tableau 4 Simulation "rang x fréquences" des catégories

Cas ou la fréquence ≥ 75 et le rang moyen < 2.5				Cas ou la fréquence ≥ 75 et le rang moyen ≥ 2.5	
Amour	(94)	85.10%	1.77	Solidarité	(59) 76.26%
Valeur(s)	(98)	83.67%	1.92	2.65	
Pouvoir des parents	(43)	83.72%	2.47		
Education	(38)	78.94%	2.29		
Cas ou la fréquence < 75 et le rang moyen < 2.5				Cas ou la fréquence < 75 et le rang moyen ≥ 2.5	
Mère	(40)	67.50%	2.08	Argent	(39) 61.53 %
Problèmes	(25)	64.00%	1.87	2.94	
				Noyau de la société	(17) 70.60%
				3.73	

Le tableau 4 montre que seuls les éléments «Amour», « Valeurs », « pouvoir des parents » et « Education », ont une fréquence élevée, un rang d'importance inférieur à 2.5 et portent des catégories composées à plus de 75% de leurs propres termes.

Les autres catégories ne réunissent pas à la fois ces trois critères : fréquence élevée, rang d'importance inférieur au rang moyen et poids des mots prototypiques supérieur à 75.

La catégorie « Solidarité » se caractérise par une fréquence élevée(59), une fréquence en mots génériques forte, mais un rang moyen d'importance faible (2.65).

Et si les catégories « Mère » et « Problèmes » possèdent un rang d'importance inférieur à 2.5, ils n'ont pas tous les deux des proportions de mots génériques à plus de 75%, même si la première a un nombre d'évocations supérieur au tiers de l'effectif du groupe (40, N=104), cette catégorie a changé de case par rapport à l'analyse lexicographique (Tableau1) et a passé de la case des éléments centraux à la case des

éléments périphériques, de même pour la catégorie « Argent » et malgré qu'elle a un nombre élevé d'évocations et parce qu'elle est caractérisée par un rang faible et un pourcentage de mots prototypique inférieur à 75%, quelle a passée de la case des items périphériques à celle des items contrastés.

L'hypothèse de centralité ne pourrait donc être avancée dans notre étude sur les représentations sociales de la « famille » chez les jeunes, que pour les catégories qui répondent aux critères de centralité cités par Moliner. Ces catégories sont : Amour, Valeurs, Pouvoirs des parents et Education. C'est grâce à cette double analyse lexicographique, prototypique et catégorielle que nous pouvons considérer les quatre catégories citées comme celles qui ont les plus fortes probabilités d'appartenir au noyau central.

Interprétations des résultats

Les étudiants produisent la catégorie « **valeur(s)** » pour définir la « famille » dans deux sens, le premier étant le fait de considérer la famille comme une valeur centrale de notre société, le deuxième concerne la fonction de transmission des valeurs qu'assure la famille.

Cet institution de socialisation primaire est en fait une valeur ancrée en Tunisie, Les tunisiens donnent une très grande importance à la famille et la considère comme la cellule sociale la plus importante qui a pour fonction d'assurer l'équilibre psychique et physique de tous ses membres. Pour cette raison la catégorie « valeur(s) » est repérée dans les opinions de la majorité des jeunes étudiants.

Les étudiants ont produit aussi l'expression « valeurs religieuses » car le maintien des liens familiaux et le fait de remplir les obligations envers la famille est un ordre devin dans la civilisation Arabo-musulmane. Les musulmans doivent respecter cet ordre, ils sont appelés à se préoccuper des autres et surtout des membres de leurs familles, ces derniers doivent retenir leurs attention en premier

Les jeunes étudiants ont évoqué les items « valeurs » et « normes » aussi pour mettre en valeur le rôle crucial que joue la famille dans la transmission des normes, des valeurs, que l'enfant apprend, intériorise et adopte. Dans notre société la famille reste l'instance principale de socialisation, elle reste encore une forte source de solidarité surtout dans les régions rurales où les relations entre les membres sont denses et intimes, et les liens sont étroits. Les personnes âgées vivent toujours chez leurs enfants et les jeunes habitent chez leur parent même après leur mariage. Cette cohabitation résulte de raisons économiques mais essentiellement des raisons affectives. Selon une étude réalisée auprès de

2000 familles, 69% des personnes interrogées affirment habiter à proximité d'un membre de leur famille, de leurs parents ou de leurs frères ou sœurs. (Bouhdiba, 1996). La famille reste donc une valeur forte pour les jeunes tunisiens, elle est plébiscitée par ces derniers.

La deuxième catégorie du noyau central des représentations de la famille chez les jeunes est « **L'amour** ». Ces derniers ont évoqué le terme « amour » dans un sens large, l'amour entant que valeur liée à la famille, cette institution qui socialise ses enfants à aimer les autres, à aimer leurs parents, leurs frères et sœurs et à être solidaire avec eux et avec les membres de la grande famille. Les relations entre les membres de la famille se basent sur l'amour, ce sentiment d'affection et d'attachement que ces derniers éprouvent entre eux et qui s'exprime par « **la solidarité** », d'ailleurs cette catégorie de réponse figure dans la case des éléments périphérique et est présente dans 56.73% des évocations des répondants (dont 72.88% appartiennent à des régions rurales) , et comprenant les items tel que « l'entraide » « l'union », « la cohésion », la « coopération »...etc. La solidarité se manifeste dans plusieurs sens, des parents vers les enfants et des enfants vers les parents, et entre les membres de la petite et la grande famille et peut prendre nombreuses formes tel que l'hébergement et la prise en charge des parents, la garde des enfants, l'aide financière et psychologique surtout dans les moments forts tel que les mariages les fêtes, les décès,etc.

La troisième catégorie qui a une grande probabilité d'appartenir au noyau central étant : « **Education** » , produite par 36% des jeunes pour dévoiler la fonction de socialisation et le rôle de la famille dans la transmission des valeurs et des normes qui composent la culture de notre société, mais aussi faire montrer que la famille est un lieu de sociabilité ou les enfants apprennent à communiquer et à vivre avec l'autre.

La quatrième catégorie de réponse appartenant au système central de la représentation étant « **pouvoir parental** » et qui comprend les items tels que « Parents sévères », « Autorité », « Handicap pour la réalisation de nos rêves », « Manque de compréhension », « Refus de changement ». Les jeunes mettent au point le caractère non démocratique qui marque les relations au sein de la famille et la discrimination entre les filles et les garçons. C'est parce qu'ils ont certains droits sur leurs enfants que les parents en abusent parfois ce qui les amènent à un excès de pouvoir. Les jeunes sentent aussi qu'ils sont soumis à l'autorité de leurs parents car ils en dépendent financièrement. D'ailleurs 39 interviewés ont cités la catégorie « **Argent** » , bien qu'elle ne soit pas citée aux premiers rangs,

elle est mentionnée dans les réponses de 37.5% des jeunes, la majorité sont des jeunes hommes et trois quart d'entre eux appartiennent aux régions urbaines, ces derniers définissent la famille par sa fonction de protection de ces membres face aux problèmes économiques, elle constitue pour eux la principale voir la seule source de financement de leurs études et de leurs activités de loisir.

Une autre catégorie citée presque par le même nombre de jeunes que la catégorie « Argent », il s'agit de la catégorie « **Mère** », le tableau 4 montre que 38% des interviewés (40 évocations, dont 28 produites par des jeunes appartenant à un milieu rural), définissent la famille par les membres qui la constituent et principalement par la mère (avec un rang moyen important de 2.08). Selon la même enquête réalisée par le sociologue Abdelwahab Bouhdiba citée ci-dessus, les femmes sont un maillon important de l'entraide familiale, elles veillent sur l'éducation de leurs enfant, elles s'occupent de leurs familles même si elles travaillent ailleurs. Elles sont sources de bonheur et d'amour au sein de leurs maisons, elles occupent une place très importante dans la famille tunisienne, ce sont les mères qui font beaucoup de sacrifices pour leurs enfants. Les jeunes tiennent la mère en haute considération pour des raisons culturelles liées à leur appartenance à l'Islam qui donne de l'importance aux parents et à la mère en particulier. « Un homme vint chez le Messenger d'Allah et lui dit: " Ô Messenger d'Allah! Quel est celui qui mérite le plus que je lui tiennne compagnie ? ". Il dit: " Ta mère ". Il dit: " Et qui encore? " - il dit: " Ta mère ". Il répéta : " Et qui encore? ", il dit: " Ta mère ". Il répéta de nouveau: "Et qui encore?", il dit: " Ton père » ». L'Islam a donné à la mère un statut bien important et particulier, la Tradition Prophétique dit que « Le Paradis est sous les pieds des mères ». Si les répondants conçoivent la famille tunisienne avec des membres unis et solidaires, comme le noyau principal et le plus important de la société, ou règne le sentiment d'amour et d'affection, ils ne s'empêchent pas de signaler les problèmes qui l'affectent. La catégorie « **problèmes** », se trouvant dans la case des éléments périphériques de la représentation et citées par presque un quart des interviewés, ces derniers évoquent le problème de divorce, surtout que la Tunisie occupe la quatrième place parmi les pays les plus « divorcés » du monde et la différence est très significative en comparant les zones rurales et celles urbaines en faveur de ces derniers. Selon l'ODC², Le taux de pauvreté est élevé en Tunisie. L'Institut national de la statistique avec la Banque

² ODC : Organisation tunisienne de défense du consommateur.

africaine de développement estimaient le taux de pauvreté à 15,5%, ce taux est variable selon les régions et peut atteindre les 32% dans certaines régions de l'intérieur du pays. Ce sont surtout les jeunes originaires des régions rurales qui considèrent qu'on ne peut pas parler de famille en Tunisie sans citer les problèmes économiques qui l'affectent. Ils citent aussi le problème de violence au sein de la famille qui, selon le ministère des affaires de la de la femme, de la famille de l'enfance et des personnes âgées, est le milieu le plus menaçant et le plus violent pour l'enfant et pour la femme (47.6% des femmes sont victimes de violence tant au niveau psychologique que physique), , il s'agit d'un vrai problème ce qui a poussé les jeunes à évoquer tel catégorie de réponse pour définir la « famille ».

Conclusion

Dans la conception des jeunes, la famille reste toujours la structure qui constitue le véritable ciment de la société, la première et la principale institution de socialisation de chaque individu, la famille est le cadre qui a pour fonction de cultiver l'amour, de partager les joies et les peines, de transmettre les valeurs et les normes de notre société. La mère est un membre exceptionnel dans la famille tunisienne surtout dans les régions rurales. Néanmoins la famille est perçue comme problèmes pour certains jeunes dans le sens où la violence familiale en Tunisie ne cesse de proliférer, le taux de divorce est très élevé et la pauvreté reste toujours un problème capital. Les jeunes se plaignent aussi de l'attitude autoritaire des parents, ils se trouvent souvent entre la dépendance financière des parents et la recherche de leur autonomie. Dorra Mahfoudh sociologue tunisienne, souligne « Ce sont les jeunes (20-35ans) qui ont plus besoin de la solidarité du groupe familial. Mais ce sont aussi ceux qui la refusent (.....) on l'accepte sans la reconnaître car la dépendance fait difficilement bon ménage avec l'aspiration à l'autonomie » (Mahfoudh, 2002)

Les relations parents /jeunes deviennent parfois tendues surtout que les parents ont vécus dans des familles traditionnelles où le père détient une certaine autorité, c'est lui qui veille à la sécurité économique de la famille alors que les jeunes cherchent à être autonomes et veulent s'affirmer dans la prise de décision dans la famille.

Malgré les transformations sociales, culturelles et économiques, la famille tunisienne reste imprégnée des valeurs de la famille traditionnelle musulmane (Taamallah, 1984), elle est perçue par les jeunes comme une institution ni moderne ni traditionnelle. Ces derniers parlent de famille

transitionnelle qui se caractérise par une ambivalence et traverse une phase de transition.

Bibliographie

- Abric J.C, (2003a), La recherche du noyau central et la zone muette des représentations sociales, in Méthodes d'études des représentations sociales, Abric J.C, (Ed), Ramonville, Editions Erès. 59-79.
- Abric, J. C.(2003b) , Méthodologie de recueil des représentations sociales, Pratiques sociales et représentations, sous la direction de Jean Claude Abric, édition 2003, Psychologie Sociale, Presses Universitaires de France, 59-82,1994.
- Abric, J.C., (2003c). *L'approche structurale des représentations sociales : développements récents*. Psychologie et société, 4, 81-103.
- Barthélémy Martine, Muxel Anne, Percheron Annick, (1986) , Et si je vous dis famille Note sur quelques représentations sociales de la famille In: Revue française de sociologie. 27-4. pp. 697-718.
- Bouhdiba, Abdelwahab, (1996), Point de vue sur la famille tunisienne actuelle, Actes du troisième séminaire de sociologie « les mutations actuelles de la famille au Maghreb, Tunis Décembre 1996.
- Doise, W., Clemence, A., Lorenzi-Cioldi, F.,(1992) Représentations sociales et analyses de données. Grenoble : Presses universitaires de Grenoble.
- Dorra Mahfoudh, (2002), La famille tunisienne : Grandes mutations, profonds bouleversements enquête tunisienne sur la santé de la famille. Réalisé par l'Office National de la Famille et de la Population (ONFP) dans le cadre du Projet panarabe de la santé de la famille, septembre 2002.
- Hdider,Mohamed,(2013) , La médiation par le sport, la médiation socioculturelle, les Editions SAHAR,Tunis.
- Lévi-Strauss Claude(1983), Le regard éloigné, Pion, Paris.
- Moliner P., Rateau P. et Cohen-Scali V., (2002) Les représentation sociales, Pratiques et études de terrain. Rennes, Presses Universitaires de Rennes.
- Taamallah ,Khmais, (1984), la famille tunisienne : les problèmes liés aux inégalités socio-économiques ,Colloque de Genève ,Les familles d'aujourd'hui :Association internationale des démographes de langue française AIDELF,17-20 septembre 1984 .
- Vergès, P. (1994), Approche du noyau central: propriétés quantitatives et structurales. In *Guimelli, C. (Ed). Structures et transformations des représentations sociales* (pp.233-253).

الإرشاد السياحي بمدينة فاس: بين الإكراهات الهيكلية والآفاق المستقبلية

Tour Guiding in Fes city: Structural Challenges and Prospects

Aarab Hamza, PhD Student, University Sidi Mohamed Ben Abdellah,
Faculty of Letters and Human Sciences Dhar El Mehraz, Fes,
Laboratory of Heritage and Territory.

ملخص: تعمل خدمة الإرشاد السياحي على تنظيم وإدارة الجولات السياحية بشكل منظم ومُنهَج، ويتكلف بتوفير هذه الخدمات ثلّة من المرشدين السياحيين الذين يقدمون مساعدات شتى للسياح من قبيل مرافقتهم وإرشادهم منذ وصولهم وحتى مغادرتهم للوجهة السياحية، كما أنهم مطالبون بإعطاء مختلف الشروحات والمعلومات للقوافل السياحية، وذلك لتقريب صورة المجال المعائن لمخيلة السائح، ولجل هذه الأسباب وغيرها يمكن أن يتضح للباحث في حقل جغرافية السياحة مدى المكانة البارزة التي تتبوّأها مهنة الإرشاد السياحي ضمن سلسلة الخدمات السياحية.

في هذا الصدد، أضحت المرشد السياحي يضطلع بأدوار مهنية حساسة وغاية في الأهمية لا يقوى أحد على تجاهلها، فهي أدوار مكملّة لباقي أنشطة البنيات السياحية التي تساهم في تحريك عجلة القطاع السياحي، فيكفي أن نعرف مثلاً بأن المرشد هو الذي يقوم بتدبير مختلف الزيارات السياحية، مما يترتب عن ذلك ردود أفعال قد تكون إيجابية أو سلبية، وذلك راجع لأداء المرشد السياحي ومنهجيته الخاصة في التعامل مع الزبناء، الشيء الذي يجعل منه مدخلاً للسائح للتعاطي مع شتى مظاهر الحياة الثقافية والاجتماعية الخاصة بالفضاء السياحي.

ومن بين الواجهات السياحية التي ساهم مرشدوها السياحيون في إظهار مميزاتا نجد مدينة فاس باعتبارها قطبا ثقافيا بالنسبة للمغرب، والتي استفادت بشكل أو بآخر من مهنة الإرشاد السياحي لتسويق تراثها الثقافي المحلي الذي وصل صده للعالم عبر عقود من الزمن، وتبعاً لذلك فإن الهدف الأساس لهذا المقال هو مقارنة الواقع المهني للمرشدين السياحيين بمدينة فاس من أجل تأهيل هذه المهنة التي تمارس فوق تراب واحدة من أقدم مدن العالم.

الكلمات المفتاحية: الإرشاد السياحي، السائح، المرشد السياحي، الإرشاد غير المرخص، الجولة السياحية.

Abstract: The profession of tour guiding serves to manage and organize tours in a methodological and effective way. Tour guides are charged of providing these services. They give different types of help to tourists, such as accompaniment and protection since their arrival till the departure. Besides, tour guides provide tourists with a lot of explanations and informations. Because of these and other reasons, it can be obvious to the researcher in the sector of geographical tourism that the profession of tour guiding is of high importance as part of the services provided to tourists.

In this context, tour guides have sensitive professional roles which are undeniable. They can be seen as complementary to the other activities in touristic structures which contribute in the improvement of this sector. As an example, it is enough to know that tour guides are the ones who take